Du trotskysme britannique au libertarianisme international : Franck Furedi l'Amicale des anciens du RCP et *Spiked. (1)*

«*En tant que plus ancien monarque britannique*, [la reine Elisabeth II] *a réussi à personnifier le lien entre le passé et le présent de la nation. Ce faisant, elle en est venue à jouer le rôle d'un monarque contre-culturel.»* (Frank Furedi)

«*Ce n'est pas parce que la consommation excessive d'alcool peut avoir des conséquences médicales qu'elle constitue un problème médical*.» (Dr Michael Fitzpatrick)

«*Quand on dit continuellement aux cyclistes que leur mode de transport sauve l'humanité de la catastrophe, il n'est pas étonnant que tant d'entre eux soient des connards agaçants*.» (Brendan O'Neill)

«***Cette fermeture ne concerne pas que les cendres volcaniques.*** *L'interdiction des vols est un produit de la pensée apocalyptique des autorités, qui imaginent toujours que le pire scénario se réalisera*.» (Frank Furedi)

«*Demander à ExxonMobil de cesser de financer les groupes climato-sceptiques c'est en réalité revendiquer que ces groupes soient réduits au silence*.» (Rob Lyons)

«*La panique du sida est désormais soutenue par l'argument selon lequel "*Nous ne savons pas ce qui pourrait arriver dans le futur, mais nous ne pouvons pas être trop prudents*". Selon cette logique, tout le monde devrait rester chez soi au cas où il se ferait écraser par un bus, ou peut-être, on ne sait jamais, frapper par une météorite*.» (Michael Fitzpatrick, 1992)

«***Les partisans d'Al-Qaïda sur les campus – et alors ?*** *S'il y a un endroit où les gens devraient être testés et provoqués par toutes sortes d'idées, c'est bien l'université*.» (Tim Black)

«*Les militants hostiles à la visite du pape ont plus en commun avec les inquisiteurs fanatiques d'autrefois qu'avec les humanistes libéraux éclairés*.» (Frank Furedi)

«*Les campagnes publicitaires des Verts visent à effrayer les adultes et à transformer les enfants en des espions qui surveilleraient leurs mères comme durant la période maoïste*[1].» (Rob Lyons)

[1] Si la première citation qui provient du site de Furedi, les autres sont extraites soit d'un article de Richard Wilson [2011] soit d'un article du site powerbase.info sur Michael Fitzpatrick. Les personnes concernées sont trois vétérans du RCP (F. Furedi, M. Fitzpatrick, B. 0'Neill) ; un membre beaucoup plus jeune du site *Spike*d (Tim Black) ; et un «cumulard» typique de cette mouvance libertarienne : Rob Lyons. En effet, d'après son profil Linkedin, Lyons participe à cinq pseudopodes du réseau «furediste» : WORLDWrite*, l'Academy of Ideas*, la Battle of Ideas*,

«*Lier le poids à la santé permet de généraliser un sentiment de risque à l'ensemble de la population* […] *l'influence des professionnels de la santé s'étend des malades aux bien-portants, et il devient clair que l'obsession de l'obésité fournit un mécanisme permettant d'imposer une discipline à l'ensemble de la société.»* (Michael Fitzpatrick, 1998)

«*Ce ne sont pas les militants du RCP qui ont infiltré le Parti conservateur, mais plutôt les conservateurs qui ont infiltré le RCP*» (blague attribuée à Munira Mirza)

Introduction

Avant d'étudier les positions de Frank Furedi, il nous faut d'abord remonter aux années 1970 et aux positions d'un groupe trotskyste, le Revolutionary Communist Party (1977-1996). Le RCP a connu une évolution **collective** spectaculaire du «marxisme» de tendance trotsko-léniniste à un mélange de «*cyber-libertarianisme»* (dans le domaine économique et scientifique) et de populisme «*national-conservateur*) (hostile aux idéologies identitaires de gauche), mâtiné de références positives à Marx, Lénine et à Trotsky… aussi bizarre que ce cocktail idéologique puisse paraître.

Comme l'ont souligné plusieurs critiques dont E. Smith [2020, 2022], ce n'est pas le passage de quelques individus de l'extrême gauche à l'extrême droite (ou en tout cas à la droite libertarienne) qui est original, mais «*le passage en masse du RCP à Spiked* [le site Internet] *via Living Marxism* [le magazine]*, qui a gardé intacte une grande partie du personnel dirigeant et dont peu ont ouvertement rompu avec le parti/réseau*» [Coates, 2022, 2023], passage qui s'est accompagné d'«*une extraordinaire infiltration dans la vie publique britannique*» [Kamm, 2020]. Ce sont cette simultanéité, leur visibilité médiatique et leur rôle politique et idéologique non négligeable qui permettent aux interprétations vachardes, voire presque complotistes, à l'encontre de cette confrérie bizarre de prospérer, même en l'absence de preuves d'un «plan» coordonné des «furedistes» (j'emploierai cette expression polémique dans ce chapitre, mais le «furedisme» n'existe pas !). Comme le dit benoîtement son ex-dirigeant : après l'autodissolution, «*Les membres du RCP sont partis former de nouveaux groupes, organisations et publications. L'une d'entre elles a été Spiked-on-line*» [Furedi, 2017]. L'explication est un peu courte…

Tout comme celle de cet ex-militant qui a visiblement des comptes à régler :

«*Au cours des dernières années du RCP, les membres du parti ont été encouragés à trouver leurs propres moyens de "faire la différence", plutôt que de vendre tous des exemplaires de* LM *au coin des rues. Il en résulte une multiplicité d'organisations liées d'une manière ou d'une autre au groupe* LM. *On a l'impression que chaque membre de* LM *doit créer son propre think tank ou écrire son propre livre. Il ne s'agit pas d'organisations de façade : le groupe n'a plus la discipline d'une structure de parti inspirée par le "centralisme démocratique", mais il s'articule encore aujourd'hui autour de son site web actuel, spiked-online.com, et de l'Institute of Ideas* [devenu l'Academy of Ideas] *qui organise régulièrement des débats et des discussions, souvent en collaboration avec l'Institute of Contemporary Arts**» [Webb, 2003].

Les articles polémiques abondent sur le Net anglophone[2] à propos de ce groupe, ou de cette «*étrange secte obscure*» (Monbiot, 1997), selon l'opinion des commentateurs – repentis cyniques,

---

l'AFAF* et *Spiked** (2011), sans compter, en dehors de cette nébuleuse, le très réactionnaire Ayn Rand Institute*. [Les termes suivis d'un astérisque (*) sont expliqués dans le Glossaire page 85 et suivantes.]

[2] En français, peu d'articles écrits par les auteurs de la nébuleuse des «ex» du RCP ont été traduits, mais il est significatif que, dans le champ politique français, seuls *Causeur, Atlantico, Tribune juive* et le site de la démographe réactionnaire Michèle Tribalat les aient publiés ou se soient faits l'écho de leurs thèses. Quelques spécialistes des sciences sociales se sont intéressés à Furedi, en tant que sociologue, mais en ignorant totalement son parcours et ses positions politiques

nostalgiques acritiques, militants revanchards d'autres groupuscules, journalistes venimeux et/ou ignorants, universitaires qui ont leur propre «agenda», etc. Dans un climat aussi chargé, il est difficile d'arriver à cerner la nature de cette petite organisation (deux cents à trois cents membres, mille sympathisants au maximum, selon Hepworth[3] [2023]) qui s'est apparemment transformée en un réseau d'influence assez homogène (malgré des nuances) et soudé, au moins du point de vue amical.

Son histoire, triste pour les initiés et les anciens militants restés fidèles à l'extrême gauche, mais pittoresque pour le grand public, constitue un «bon sujet» pour les journalistes, notamment de droite, parce que cela leur donne l'occasion de «*souligner que "le marxisme ne fonctionne pas*"» [Parker, 2020] ou plus simplement de flinguer l'image publique de tel ou tel repenti qui fricote avec le Parti conservateur, avec Nigel Farage ou qui se trouve à la tête d'une institution étatique, universitaire, ou scientifique. De plus, cette organisation et l'évolution de ses «ex» pourraient être l'objet d'une série conspirationniste drôle, vu la capacité de cette confrérie originale à nouer des liens étroits avec :

– les médias (BBC, Sky News, GB News, ITV, Chanel Four, *The Times, The Sun, The Guardian*, *The Spectator*, *The Daily Mail*, *The Daily Telegraph*, *The Municipal Journal*, *18 Doughty Street*[4], etc.) ;

– des think tanks réactionnaires américains (comme l'Ayn Rand Institute* et la Federalist Society, une institution «conservatrice et libertarienne» qui regroupe 65 000 professionnels du droit et 25 000 étudiants) ou de la droite travailliste (Localis) ;

– de grandes entreprises comme Shell ; le géant de la brasserie SAB Miller ; BitMex, une société qui spécule sur les cryptomonnaies et sa fondation Ben Delo ; la société pharmaceutique Pfizer ; G4S, société spécialisée dans la sécurité et présente dans 90 pays en 2025. Ces entreprises sponsorisent des colloques où l'on «débat» de grandes questions de société. Selon Claire Fox (de l'ex-RCP), ces sponsors et partenaires privés ne posent aucun problème parce qu'ils n'auraient aucune influence sur les opinions exposées par les invités de l'Academy of Ideas : «*Nous avons reçu de l'argent de Pfizer, qui n'est jamais intervenu* [dans nos colloques]. *Nous avons reçu de l'argent de Syngenta, qui est impliqué dans la technologie des OGM* […] *ils nous soutiennent parce que nous menons des débats très intéressants auxquels ils veulent être associés*» [Jeffries, 2005]. A propos du conglomérat de brasseurs SAB, Fox affirme : «*A une époque où les grandes entreprises ont mauvaise réputation, il est fantastique de travailler avec une société internationale qui s'intéresse à ce qui se passe dans le monde*» ; et en ce qui concerne *The Times* : «*Nous ne travaillons pas avec le département marketing, mais avec l'équipe éditoriale*» [cités in Turner, 2010] ; il semble cependant que le soutien financier des grandes entreprises et de certaines institutions culturelles publiques à l'Academy of Ideas ait diminué, suite à ses positions en faveur du Brexit en 2016 et à l'élection de Claire Fox, sa directrice, en tant que députée du Brexit Party en 2019 : c'est du moins ce que Fox explique dans une interview[5] mais elle ne fournit aucun chiffre et

---

– à l'exception de Laurens [2020] qui en tient compte mais répercute des informations partiellement erronées, sans doute liées au sectarisme de ses informateurs.

[3] *Preparing for power. The Revolutionary Communist Party and its Curious Afterlives, 1976-2020* est, à cette date (mai 2025), le seul livre paru sur le RCP. Evan Smith (qui a beaucoup écrit sur l'extrême gauche au Royaume-Uni, en Australie et en Irlande, https://hatfulofhistory.wordpress.com/publications/) a publié plusieurs articles sur cette organisation sur laquelle il est apparemment en train d'écrire un ouvrage.

[4] Première chaîne de discussion politique en streaming sur Internet, elle ne dura qu'un an mais Claire Fox y avait son programme, ce qui témoigne de la capacité des vétérans du RCP à utiliser le Cyberespace puisqu'ils furent aussi partie prenante de la première chaîne de cybercafés au Royaume-Uni (Cyberia en 1996) et d'un des premiers magazines politiques rentables sur le Net (*Spiked-on-line* en 2000).

[5] https://podcasts.apple.com/au/podcast/7-claire-fox-the-grooming-gang-scandal-a/id1785817841?i=1000682501644

n'explique pas où les « furedistes » ont pu trouver l'argent pour continuer les activités de la petite entreprise (4 ou 5 salariés, selon elle) qu'est l'Academy of Ideas;

– des agences de conseil en communication (Pagefield) ;

– des associations professionnelles (ACCA Think Ahead, association regroupant 200 000 comptables certifiés et délivrant des cours de gestion ou des stages à 500 000 personnes à l'échelle mondiale) ;

– le ministère de la Santé britannique (sa société Genomics England) ;

– des écoles privées (la Sir William Perkins's School) ; l'IARD (une «*association internationale pour la consommation responsable d'alcool*», elle-même financée par… des industriels comme Pernod, Carlsberg, Heineken et Moët-Hennessy ;

– Intelligence Squared, un forum mondial de conférences qui organise plus de 40 événements par an, a collecté 75 millions de vues sur sa chaîne YouTube, et environ 1 million d'écoutes et de téléchargements par mois[6] ;

– des institutions culturelles prestigieuses situées dans la capitale britannique : la Tate Modern Gallery, la British Library, le British Museum, la Royal Shakespeare Company, la Royal Institution, la RSA* et l'Art's Council[7] qui regroupent justement ce que le site «furediste» *Spiked-on-line* dénonce fréquemment : «*l'élite culturelle métropolitaine*»;

– et même les cercles dirigeants du pouvoir politique (le Parti conservateur britannique ; le Brexit Party devenu Reform UK[8] ; la Chambre des Lords mais aussi les influenceurs au service du gouvernement de Viktor Orban, à Bruxelles, autour du Parlement européen).

Le fait que le RCP et Frank Furedi aient appartenu pendant vingt ans à ce qu'il est convenu d'appeler «la gauche révolutionnaire» et aient mal tourné oblige les publications de la «gauche radicale» à régulièrement se démarquer d'eux pour se défendre contre l'accusation rituelle concernant la «convergence des extrêmes». D'autant que, «*le RCP, pour le meilleur ou pour le pire, a été l'un des groupes de gauche les plus tristement célèbres de Grande-Bretagne dans les années 1980 et 1990, et son influence s'est répercutée bien au-delà de sa taille relative au cours des deux décennies qui ont suivi sa dissolution*» [Smith, 2017].

Comme le résume BobfromBrockley [2019], le RCP, ses «ex» puis leurs jeunes disciples ont successivement «*aidé et encouragé ceux qui niaient l'importance du SIDA et son énorme bilan en Afrique ; soutenu les formes les plus agressives du nationalisme serbe et donné un vernis de respectabilité intellectuelle à la négation du changement climatique*». Mais leur contribution calamiteuse ne s'arrête pas là ; ils ont également «*agi comme des agents de relations publiques pour l'agrobusiness, les compagnies aériennes et les industries pharmaceutiques; aidé Boris Johnson à s'emparer de Londres et fourni une couverture idéologique aux coupes dans le financement des arts*[9]» tout en contribuant à l'élection du Premier ministre conservateur David Cameron en 2010. A ce bilan maléfique, on pourrait aussi ajouter leur contribution au succès du Brexit, à la respectabilisation de Nigel Farage, du Brexit Party puis de Reform UK, et des campagnes contre l'immigration au Royaume-Uni sans compter leur participation au lobbying, à Bruxelles, du régime

---

[6] Le «gratin» de l'ex-RCP y a été invité, notamment Frank Furedi, Claire Fox et Brendan O'Neill.

[7] Pour les mots suivis d'un astérisque, on se reportera au Glossaire.

[8] Lors des élections européennes du 23 mai 2019, sept anciens cadres du RCP se présentèrent comme candidats pour le Brexit Party (Claire Fox, James Heartfield, Alka Sehgal Cuthbert, Stuart Waiton, John Fitzpatrick, Yasmin Fitzpatrick, James Woudhuysen) mais seule Fox fut élue ; trois d'entre eux annoncèrent qu'ils allaient se présenter à nouveau aux élections générales du 12 décembre 2019, mais finalement seul Woudhuysen participa au cirque électoral. Les deux autres renoncèrent à affronter le Parti conservateur, selon les consignes de Nigel Farage [Hepworth, 2023]. L'un des ex-idéologues, du RCP, James Heartfield, fut chargé dans *Spiked*, en novembre 2019, de justifier ce choix et de faire avaler la couleuvre à tous ceux qui croyaient que le Brexit Party était un parti radicalement différent des conservateurs, comme l'avait affirmé *Spiked*.

[9] https://brockley.blogspot.com/2010/09/triangulating-bobism-2-furedi-cult.html.

de Viktor Orban en Europe. Mais ne serait-ce pas là une interprétation un peu «*paranoïaque*», comme se demande BobfromBrockley lui-même ?

Yves Coleman, 15/05/2025

(A suivre ...)

PLAN DU CHAPITRE

Introduction

I. <u>Une fascination durable pour l'idéologie bourgeoise</u> . – Intérêt prononcé pour la médecine. Valorisation acritique de la science et de la technique. – Combat contre la «culture de la peur». – Méfiance vis-à-vis des interventions de l'État. – Culte de l'initiative et de la responsabilité personnelles. **–** «Droit à l'offense» et défense d'une liberté d'expression totale

Une reconstruction peu crédible du passé ?

Les explications complotistes n'ont aucun intérêt ?

II. **<u>Une stratégie de la provoc' calculée et de la démarcation systématique</u>**…. – Soutien à l'IRA. – Grève des mineurs. – Refus de voter Labour

- **DENONCIATION DE LA «CULTURE DE LA PEUR» ET DU «CONTROLE SOCIAL».** – Maltraitance des enfants et viol. – Face à l'épidémie du VIH-Sida
- **LE RAPPORT DU RCP A LA QUESTION DE L'ETAT.** – Abstentionnisme du RCP face aux fascistes – Face à la propagande négationniste. – Les femmes ne doivent jamais faire appel à l'État. – Comment se protéger contre les violences masculines. – Refus de la censure sur Internet, donc aussi des images pédo-pornographiques. – Comment lutter contre les abus sexuels commis sur des enfants ? – Contre toute censure artistique
- **AUTRES POINTS DE DEMARCATION. –** Pour l'énergie nucléaire. – Contre le contrôle des ventes d'armes. – Le boycott de l'Afrique du Sud. – La guerre des Malouines. – Une mise en garde prémonitoire mais bien oubliée. – La dénonciation du «journalisme compassionnel»

«***Midnight in the century***» **(1990)**

Une nébuleuse ? Un réseau informel ? Une mouvance insaisissable ? Une maçonnerie ? Une confrérie ? Une fraternité 2.0 ? un Parti/Réseau ?

III. <u>Petits succès politiques</u>. – Frank Furedi. – Munira Mirza. – Claire Fox. –

IV. <u>Échecs électoraux ou victoire idéologique ?</u>. – John Heartfield – Stuart Waiton. – Alka Sehgal Cuthbert. – James Woodhuysen. – John Fitzpatrick. – Yasmin Fitzpatrick

Annexe 1 : Sur la nébuleuse RCP-LM-*Spiked*

Annexe 2 : Who's Who des vétérans du RCP

Annexe 3 : Sur quelques collaborateurs de *Spiked* et leur participation aux guerres culturelles de la droite

Glossaire

Sources